

## NOTRE SERVICE DE NOUVELLES

Nous avons des correspondants dans toutes les paroisses du district et à l'étranger.

J. T. FORTIN, Président.

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

## RESURREXIT VERE!

Toujours vivante et glorieuse, l'Eglise catholique, demain, lancera de par le monde son cri de victoire et d'amour: **resurrexit Vere.**

Le Fils de l'homme, né dans une crèche, comme le plus humble d'entre nous, après avoir passé sur la terre en prêchant la vérité et le Salut, donné son sang pour la rédemption du monde et dormi trois jours le sommeil du tombeau, triomphe de la mort et projette sur le monde l'irradiation éclatante de sa Divinité glorieuse.

Désormais, les Apôtres pourront parcourir la terre, enseigner les nations et proclamer au sein de l'Aéropage comme dans les hameaux de la Galilée, Celui qui aime et Celui qui vit.

Car il est vraiment la Vie et l'Amour cet homme qui a vaincu la Mort.

Tout le catholicisme est là.

Résumé sublime des dogmes chrétiens, synthèse insaisissable d'une loi d'amour, de sacrifice et de pardon, le mystère glorieux de la Résurrection du Christ affirme à tous et pour tous l'unité catholique dans toute son essence et dans toute sa beauté.

Maintenant, la vie, l'amour et l'unité se tiennent par la Divinité du Christ les cimentent et les réalisent.

La Croix dominera le monde. Du Calvaire, les rayons d'une espérance infinie baigneront cette terre que le sang du Rédempteur a purifiée.

La barque de Pierre voguera, sans crainte des écueils ni des naufrages. Car elle croit en son Dieu, elle croit en sa mission.

Rome aura beau s'étaler sur le monde, sur la pensée, sur l'âme comme une formule immense, inexorable, inflexible. Rome en jouant préparera en ses arènes la moisson de l'avenir. Le sang des martyrs germera.

Et l'univers ancien s'effacera pour faire place à la vie, à la lumière, à la paix.

A la voix du Pêcheur de Galilée, l'Orient et l'Occident, le Monde antique et le Monde nouveau, contemplant le Christ ressuscité, glorieux, immortel, s'embrassent, les bras immenses de l'Eglise ouverts comme ceux du Crucifié.

Et à travers les siècles et les âges, l'Eglise catholique, en ce jour de Pâques, redira toujours son chant d'allégresse et d'espoir: **Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.**

Alleluia!

Edouard FORTIN.

## LE POURQUOI DE CETTE VÉRITÉ

La semaine dernière, en traitant le sujet de l'achat des débentures industrielles et de l'intérêt que le cultivateur avait de s'intéresser directement au développement économique de nos industries locales et provinciales, nous avons écrit que plus nos canadiens-français auront d'aisance et plus nos municipalités, nos commissions scolaires et nos fabriques trouveront facilement les arguments nécessaires pour l'administration de leurs affaires. Quelques-uns de nos lecteurs ont semblé ne pas bien saisir cette vérité économique. Nous allons l'illustrer par un exemple de chez nous.

A St-François de Beauce, on est à faire d'importantes réparations à l'église paroissiale: le coût en sera de vingt-cinq mille piastres, en chiffres ronds. M. le curé et messieurs les marguilliers n'ont pas à faire appel à l'épargne populaire, à l'emprunt sur billets ou sur débentures pour payer cette obligation: ils ont trouvé les arguments nécessaires dans le coffre de la Fabrique et, pour parfaire le montant sur les revenus annuels qui suffisent amplement à solder ce qui manquera au paiement de la dite somme. Et si la Fabrique est en état de réaliser cette opération, c'est que les paroissiens ont l'aisance nécessaire pour réaliser un tel montant sans recourir à des emprunts à long terme, la prospérité de leurs affaires leur permettant de faire face à cette obligation.

Si vous supposez, maintenant que dans chaque ville, village ou paroisse de notre province, les habitants ont placé leurs économies sur des valeurs de rendement direct et indirect, c'est-à-dire, rapportant des intérêts tout en donnant du travail à des milliers d'ouvriers, vous réalisez ainsi le rêve des économistes de puiser dans l'épargne populaire, les forces nécessaires pour alimenter l'industrie qui, dirigée avec expérience et prudence, apporte l'aisance et la prospérité à tous et facilite l'administration de la chose publique.

Naturellement, de tels placements doivent être entourés de toute la prudence voulue et faits qu'à bon escient. Et cela ne veut pas dire qu'il faille refuser de placer des économies sur les valeurs municipales, religieuses et gouvernementales, mais ce que nous voulons bien faire comprendre, c'est de ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier et contribuer, en aidant à nos industries dans une large mesure, à la plus large possible, à développer notre activité industrielle et commerciale et à prendre, dans le monde économique la place que nous avons droit et que nous devons occuper.

Nous avons, dans le district de Beauce, trois ou quatre industries, qui aident considérablement au développement de notre région. Demain, lorsqu'elles voudront s'agrandir, elles feront appel à la coopération de nos épargnistes. Il faudra les aider, en autant qu'elles offriront des garanties assurées de succès et de stabilité. Tout le monde en profitera et nous aurons accompli un acte de patriotisme pratique éclairé, fait un beau geste qui devra porter ses fruits bienfaisants.

EDOUARD FORTIN.

## LA BROSSÉ À DENTS

Le public, en général, admet la nécessité de se brosser les dents, seulement on le fait en grande partie avec beaucoup de négligence et souvent avec ignorance.

Si l'on connaissait bien tous les maux que la brosse à dents éloigne on l'emploierait plus souvent et avec plus d'efficacité.

Au point de vue de la dent, éloignement sinon total du moins partiel de la carie.

En partant du principe que le microbe, auteur de tous maux dentaires et autres, a besoin d'un milieu spécial pour se développer, la dent qui n'est pas brossée se couvre d'une couche gélatineuse en moins de vingt-quatre heures, que cette couche est suffisante pour le développement du microbe. Nous devons admettre que la dent qui n'est pas nettoyée deux fois par jour est exposée à la carie dans un temps plus ou moins long, suivant la somme de résistance qu'elle peut opposer.

Au point de vue de la gencive, la brosse, employée tous les jours, la durcit et la rend plus résistante à l'infection et éloigne ainsi les maux de bouche: Pyorrhée et stomatites en général.

Au point de vue général, le brossage régulier des dents tient la bouche dans un état relativement aseptique qui permet au sujet de résister plus longtemps à une infection microbienne générale comme fièvre quelconque. Nous ne devons pas oublier que la bouche est la porte d'entrée de la plus grande partie des maladies.

Donc, nous devons nous brosser les dents après chaque repas, mais principalement le soir avant de se coucher, puisque les fermentations qui se font dans la bouche pendant la nuit sont très préjudiciables aux dents.

Nous devons nous brosser les dents avec mouvements de haut en bas et de bas en haut (et non traversalement) pour permettre à la brosse le nettoyage entre les dents et aussi pour éviter l'irritation des gencives.

Inutile de dire que chacun doit avoir sa propre brosse, la nettoyer chaque fois qu'on s'en sert et la tenir dans un endroit propre.

Il est à conseiller l'emploi d'une brosse plutôt petite selon la bouche, et ayant les soies inégales (ou en dents de scie) qui favorisent le nettoyage entre les dents. Une objection que l'on pose souvent à la brosse à dents est celle de nos grands-pères qui, en ignorant même le nom et qui ont vécu et sont morts avec des dents saines, tandis que de nos jours on les brosse et elles se carient; il ne faut pas oublier que ceux qui nous ont précédés avaient aussi de meilleures dents, qu'ils mangeaient des aliments plus durs qui, par la mastication, nettoient la dent. Avec l'alimentation actuelle faite de pâtes et corps gras souvent trop riches, le nettoyage par la mastication est nul. La digestion est plus mauvaise par ce fait et la réaction salivaire est plus acide.

Irma G. Samson, G. M. E.

Unité Sanitaire du comté de Beauce

## BÉNÉDICTION

## D'AUTOMOBILES

Les voyageurs de commerce de la Beauce viennent de prendre l'initiative de bon mouvement. On organise à St-Marie pour le 15 mai prochain, une belle fête religieuse, la bénédiction des automobiles. Le programme sera arrêté ces jours-ci et nous en donnerons la publication dans un prochain numéro.

Après la parade, les autos se réuniront sur la place de l'église où aura lieu la bénédiction. Il y aura sermon de circonstance puis salut du St-Sacrement.

On sait que cette fête est organisée pour toute la Beauce et non pour le public de St-Marie seulement. Les automobilistes des différentes paroisses et la population du district sont donc invités à y prendre part.

## LE "REGARD"

Tel est le titre d'un nouvel hebdomadaire qui vient de voir le jour à Drummondville et qui aura pour rédacteur, M. Camille Duguay, jusqu'à ces derniers temps, rédacteur à "La Parole". Nous souhaitons longue vie au nouveau confrère.

## NOTRE PROVINCE EST PROSPÈRE

Nous sommes heureux de constater que, chaque jour, notre province se développe d'une façon remarquable et que sa prospérité s'accroît d'une façon tangible. Nous en trouvons la preuve dans le gain de \$40,000 que vient de faire le gouvernement provincial en négociant le renouvellement de l'emprunt de \$4,000,000, par l'entremise de la Banque de Montréal.

Cette excellente situation financière de la province de Québec et la valeur du crédit dont elle jouit dans le pays et à l'étranger se reflètent dans la multitude d'offres avantageuses qui vient d'être reçues pour l'emprunt de \$4,000,000, 30 ans, 4 1/2 %, dont la banque de Montréal a disposé pour le compte du gouvernement au taux de 99.03, ce qui équivaut à un rendement 4.56 pour cent. Le produit de cette émission doit servir à racheter un autre emprunt de même dénomination contracté en 1921 et qui portait intérêt à 5 1/2 %. Par cette transaction, le gain annuel de la province s'établit à pas loin de \$40,000.

Encore une fois les valeurs de notre province attirent le placement au cours minimum de l'argent pour les obligations d'Etat. C'est une constatation qui, malgré son manque de nouveauté, devrait inspirer à notre province une profonde satisfaction. Elle atteste en effet non seulement un état florissant de nos finances, mais aussi une stabilité de cette heureuse condition.

Depuis vingt ans, en n'exceptant pas la période difficile de la guerre, notre administration provinciale, sans obérer le contribuable, a nagé sans cesse dans l'opulence. Tout en disposant de ressources abondantes pour donner une impulsion au progrès dans tous les domaines, elle a bouclé chaque exercice avec un substantiel surplus, et si les dépenses ont démesurément grandi, elles n'ont grandi que dans les proportions prudentes qui justifiaient l'accroissement du revenu.

L'expérience des vingt dernières années a prouvé qu'une fois établie sur de solides bases financières, une administration peut aisément s'y maintenir, parce que le succès conduit au succès.

Une si avantageuse position peut toutefois être encore compromise par l'extravagance ou la maladresse, et c'est contre cela seulement que nous devons, pour l'avenir, nous tenir sans cesse en garde.

## DIX ANS DE BOLCHÉVISME

Il y a dix ans que la révolution éclatée à Pétersbourg et que le tsar Nicolas abandonnait son trône pour faire place à un gouvernement provisoire. On sait le succès que devait avoir la propagande bolcheviste parmi les artisans et les soldats, et comment le pouvoir devait passer rapidement entre les mains des extrémistes. Les conditions se sont maintenant plus ou moins stabilisées et permettent de se demander aujourd'hui ce qu'a fait la Révolution russe: elle s'est moins basée sur des principes politiques que sur des théories économiques, fort anarchiques et toutes abstraites, par conséquent destructrices. Au point de vue politique, les bolcheviks ont surtout visé à l'élimination complète de l'aristocratie et de la bourgeoisie, en vue d'établir ce fameux "dictature du prolétariat" qui, dans la pratique, a prouvé qu'elle n'était rien que la tyrannie d'une petite clique communiste. En dépit des germes de sédition semés partout à l'étranger, la révolution mondiale prévue par Moscou est en échec.

Au point de vue économique, l'échec du système bolchevik est encore plus frappant. La nouvelle politique économique organisée par Lénine lui-même et développée par Staline a été, pour le communisme russe, le coup mortel. C'est un fait significatif, dont nous trouvons l'aven dans une déclaration du VII<sup>e</sup> Congrès des Trade Unions russes qui s'est tenu en décembre dernier, que 60 pour cent des ouvriers achètent leurs vivres, à des commerçants particuliers. Le produit total de l'industrie russe, pour l'année 1925-26, donne 4 milliards 1, de roubles pour plus de 7 milliards en 1913.

## NOTRE ÉCOLE DES ARTS

Nous sommes heureux de constater que, pour son début, notre École des Arts et Métiers, cette année, a fait du bon travail. Elle a, aujourd'hui, fermé ses portes pour les ouvrir en septembre prochain. Les cours ont été suivis par un groupe important de nos ouvriers, jeunes gens et hommes d'âge plus avancé, qui ont su profiter des enseignements qui leur ont été donnés par M. Adolphe Doyon, de cette ville.

Nous espérons que, l'an prochain, cette école sera conduite sur un pied encore plus important et que les citoyens de notre ville et de notre district pourront tirer profit de cette institution.

## NOTES HISTORIQUES

Mines d'or de la Beauce.

Suite

Sur les claims 14 et 19, Ferréol, Joseph et Jean Poulin creusèrent un puits de 41 pieds de profondeur. On y releva 284 onces d'or, d'autres mineurs atteignirent le gravier et quelques uns le roc par une série de puits variant de 20 à 70 pieds de profondeur.

Tous ces travaux furent faits soit par des particuliers, soit par la compagnie. Cette dernière, d'après les rapports d'alors, paraît avoir recueilli jusqu'à la fin de juillet 1869 une quantité d'or de \$13,540.00; les résultats paraissent satisfaisants, il fut proposé de développer les opérations sur une plus grande échelle; des experts furent envoyés d'Angleterre, entre autres, M. H. Robinson, lesquels conclurent à l'importance de cette région, et firent des suggestions pour l'exploiter, en acquérant un territoire encore plus considérable. De fait, en juin 1870, la compagnie obtint les sections 3, 4 et 7 de la seigneurie Rigaud-Vaudreuil représentant 18000 acres de terre, moins les terrains de la Reciprocity et les lots suivants de M. Gower & Prie, concession Chaussegros 16, 17, 31, 32, 33, 34; concession St-Gusave, 17, 18. Durant cette année, il n'y eut pas de travaux individuels faits par des mineurs. La compagnie creusa plusieurs puits d'essai sur le lot 8 St-Charles, mais seulement un peu d'or fut trouvé dans les travaux de surface; deux puits furent creusés sur le lot 7, vers l'embouchure du ruisseau Caron; l'eau y fut rencontrée en abondance et ce ne fut que par l'usage des pompes puissantes, que le fond fut atteint en février 1871, à une profondeur de cent pieds; 112 onces d'or fin furent trouvées au fond de ce puits, mais les galeries entreprises montraient que l'on n'était que sur le bord d'alluvions. L'eau vint en telle abondance, qu'elle envahit les puits qui dut être abandonné; ce puits traversait environ 40 pieds de quicksand, formé de quartz fin qui contenait de l'or sur toute la hauteur et reposait sur le gravier.

Au mois de mai 1871, la Canadian North-West Land & Mining Co. liquida volontairement, en raison de la mort accidentelle de l'un des principaux actionnaires.

M. Lockwood se décida cependant de continuer les travaux et M. Easton ingénieur anglais, ayant vérifié la situation, il réussit à organiser, en 1873, la Gilbert et Chaudière Gold Fields & Mining Co., de Canada, qui devint l'année suivante la Chaudière Gold Fields Co., de Canada. Les travaux se continuèrent, en différents points et des machines furent installées pour faire une exploitation régulière.

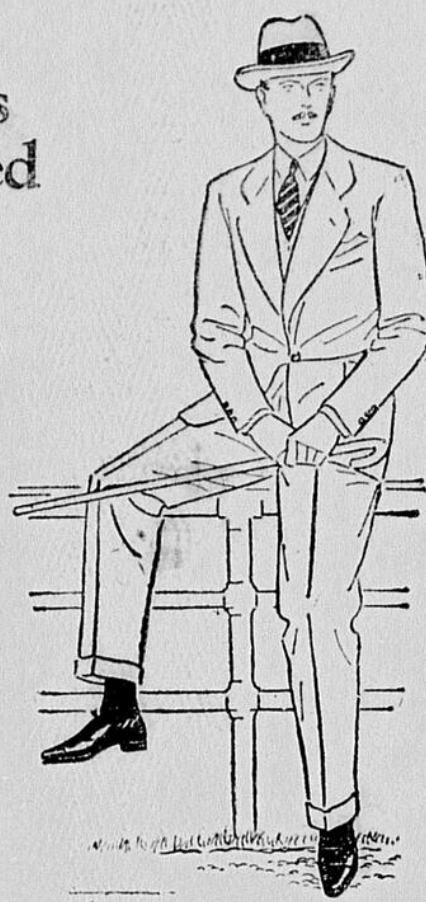
Vers 1876, les principaux travaux se faisaient sur les lots 7 et 8 de St-Charles, près du ruisseau Caron où se trouvaient également les maisons, bureaux, magasins ainsi que les pompes et les machines, représentant une grosse somme d'argent, plusieurs palets de recherches ayant aussi été creusés; un puits central d'exploitation était alors en construction. Le 12 janvier 1877, un incendie détruisit la plus grande partie de cet établissement les pertes étant évaluées à \$35000. A défaut de pompes, les

## LES BONS VÊTEMENTS FASHION-CRAFT

Complets en Worsted

OKO

(OUR KNOCK OUT)



## Modèles qui ont modifié les opinions de milliers de Canadiens en matière vestimentaire

En exécutant ces complets en worsted OKO à \$34.50, Fashion-Craft a dissipé l'illusion qu'on ne peut avoir de beaux et bons vêtements sans payer très cher.

Le gros rendement de Fashion-Craft, le plus grand fabricant de vêtements au Canada, a changé tout cela.

\$34<sup>50</sup>

Grandes tailles • Petites tailles • Toutes tailles

P. F. RENAULT, Limitée  
BEAUCEVILLE-EST

SOUSSION

Aux Contribuables de la Ville de Beauceville  
AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le soussigné, Secrétaire Trésorier de la Ville de Beauceville, recevra d'ici, le seizième (16) jour du mois de mai, tout et quel que soit le montant des contributions écartées pour l'achat de la propriété dite "Hôtel de Ville de Beauceville", suivant les dispositions du Règlement 187 de la dite Ville.

Aucune condition spéciale de soumissions n'est imposée, mais elles devront être par écrit, et le Conseil de la Ville ne s'engage pas d'accepter la plus haute ni aucune des dites soumissions; mais toute soumission qui sera acceptée par le Conseil obligera le soumissionnaire à passer le Contrat avec la Ville.

DONNE à Beauceville ce 9 avril 1927.

F. G. FORTIER,  
Secrétaire-Trésorier.

## LA RÉCOLTE DU SUCRE

Depuis quelques jours, notre district est visité par un vent que les anciens nous présentaient devoir durer quarante jours. Ce vent va tarir les étables et la récolte des sucres sera considérablement affectée par ce contre-temps. Toutefois, nos fabricants ne désespèrent pas de voir reprendre le coulage abondamment, dès que le dieu Éole voudra bien fermer son outre et permettre à la sève généreuse de venir combler les chaudières avides de la recevoir.

Jusqu'aujourd'hui, la récolte a été merveilleuse et la quantité actuellement fabriquée dépasse celle de l'an dernier. Nous aurons l'une des grosses saisons de sucre que nous n'avons encore jamais connue.



# COIN DES ENFANTS

## CAUSERIE

Mes chers petits enfants

Dans mes dernières causeries, je vous ai signalé deux grands défauts qui enlaidissent le langage : l'anglicisme et la mauvaise prononciation. Voici maintenant l'un des meilleurs moyens d'apprendre à bien parler : c'est de bien lire.

Mais quand je parle de lecture, j'entends la belle et bonne lecture, pas celle de Ladabauche !... Le proverbe : "Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es" : s'applique aux livres et aux journaux non moins qu'aux personnes. Lectures vulgaires, pensées vulgaires, langage vulgaire, tout cela va ensemble.

Pour bien lire, c'est-à-dire pour lire d'une façon profitable, qui enrichisse à la fois l'intelligence et le vocabulaire, il faut lire lentement, avec toute son attention, s'appliquer à bien comprendre ce qu'a voulu dire l'auteur, remarquer les expressions dont il se sert, et surtout ne jamais laisser passer un mot dont on ne saisit pas bien le sens sans le chercher dans son dictionnaire.

Le dictionnaire! Voilà, chers petits amis, un livre précieux, qui devrait être le compagnon inséparable de toutes vos lectures. Autrement vous courez grand risque qu'elles ne laissent pas plus de traces dans votre esprit que l'eau qui coule entre les doigts. Si vous prenez, au contraire, la bonne habitude de consulter souvent cet ami toujours prêt à vous rendre service, vous perfectionnerez vite votre langage par l'acquisition de mots toujours justes et d'expressions bien choisies.

Cousine LISETTE.

## AUX ENFANTS

## DE NOS ÉCOLES

Tous les dimanche tu communieras  
Et même beaucoup plus souvent.

Chaque matin à Dieu donneras  
Ton cœur bien gentiement.

Ton chapelet réciteras.  
Au moins un peu journellement.

Des sacrifices tu feras  
Surtout, en bien te corrigeant.

Tes fautes tu compteras  
Chaque soir, régulièrement.

De toutes, tu te repentiras  
Du fond du coeur sincèrement

En classe tu t'appliqueras  
Pour que ton maître soit content.

Aux parents tu obéiras  
De plus en plus facilement

A l'église tu te tiendras  
Comme un orbe pieusement

A Dieu grâces tu rendras  
 (après tes communions) Amen

## LE CHIEN

J'aime beaucoup mon chien fidèle.  
Parce qu'il vient quand je l'appelle,  
Et qu'il est bon et caressant;  
Il est content quand je le touche;  
Et puis, si je veux il se couche;  
Un bon chien, c'est obéissant.

-Viens mon chien, je veux que tu  
joues!

Avec une caisse de bois...  
Mon chien s'approche et je l'attelle  
Avec des harnais de ficelle...  
Droite ou gauche, il tourne à ma voi-

Ma caisse à l'air d'un vrai carrosse  
Mon chien n'a pas l'air d'une rosse  
Il tire comme un vrai cheval.  
Aussi, moi, jamais je ne cogne,  
Sachant qu'il fait cette besogne  
Pour m'amuser, brave animal!

Mais qu'un lièvre ou qu'un perdreau  
 passe  
 Sous son nez—tout verse et tout  
 casse

Hop! le chien de chasse a son tour!  
Il suit le lièvre qui détale...  
Sur la route nationale  
Ca m'est arrivé l'autre jour.

-Tom!" Voyez comme il me regarde!  
Et puis c'est un bon chien de garde.  
Il aboie aux voleurs, la nuit;  
Il veille les blés et la vigne;

A belles dents, s'il avait l'ordre,  
Lui, qui ne mord pas saurait mordre.

m'aime tant!  
 coeur est tendre:  
 ait comprendre



Sur Terre ou Mer  
Le THE  
KING  
COLE

musicien. Ce dernier doit aussitôt chanter le même air en faisant semblant de jouer sur son instrument. Le chef chante, par exemple: "Au clair de la lune", et désigne la flûte. Celle-ci doit répéter, avec le son approprié: "Au clair de la lune!" Le chef chante ensuite "Mon ami Pierrot" en regardant le tambour; celui-ci doit répéter "Mon ami Pierrot" en faisant ran plan plan. Et ainsi de suite.

Si le chef d'orchestre, en chantant, lève les deux mains, tous les musiciens doivent chanter aussitôt avec lui jusqu'à ce qu'il abaisse les bras. Ce jeu est très amusant et assez mouvementé.

# PETIT JACQUES

La prière du matin attire la bénédiction de Dieu sur les actions de la journée.

— Tu n'oublies rien Jacques?...  
Et Mme Armel, debout sur le seuil  
de la porte regarde son fils qui s'ap-  
prête à sortir. C'est jeudi, jour de

congé: on a organisé une grande promenade, et Jacques va rejoindre là bas ses petits camarades qui l'attendent pour partir.

—Mais non, maman, voyez, j'ai mon manteau et voici le petit panier que vous avez rempli pour notre déjeuner sur l'herbe..."

- Ma prière! c'est vrai! j'ai oublié  
ma prière ce matin!

## AMUSONS-NOUS

L'ORCHESTRE

Le conducteur du jeu donne un nom d'instrument de musique à chaque joueur. L'un fait le tambour, l'autre le clairon, d'autres encore la flûte.

Chaque enfant, doit, quand il le  
fandra mimer avec les doigts ou les

l'instrument qu'il est censé posséder, et chanter en imitant le son de cet instrument.

On tire au sort l'honneur d'être

Celui-ci se place au centre du petit groupe. Il chante un air connu

# PAGE DE LA FAMILLE



## SUIVONS LA MODE, MAIS....

La vraie piété, c'est l'amour de Dieu qui remonte à sa source; c'est la pratique des vertus solides qui rendent la vie meilleure et utile aux autres. Nous devons être des chrétiens avant d'être des dévots. Si nous sommes sincèrement pieux, si nous nous efforçons de vivre une vie intérieure intense, nous ne pourrions faire autrement d'exercer autour de nous une salutaire influence.

Cette influence trouvera un vaste champ d'action. D'abord, la lutte contre la mode, sous tous ses aspects, s'impose très souvent à la jeune fille chrétienne.

Or, la mode est tellement entrée dans nos mœurs qu'on la subit d'ordinaire sans s'en rendre compte. Faut-il, comme on semble le croire en certains milieux, sous prétexte qu'elle pèche, par des abus manifestes, contre l'esthétique et la morale, la condamner absolument et n'en avoir cure?

Nous répondons négativement, car nous croyons que la mode en elle-même n'est pas répréhensible. Ce qu'il importe, c'est que nous soyons logiques avec nos principes et avec nous-mêmes, c'est-à-dire que nous ayons le courage de réagir contre ses excentricités, ses bizarreries, et surtout contre son immoralité. Nous sommes chrétiens et catholiques; nous le prouverons si, tout en nous habillant avec goût et recherche même — le désir de plaire chez la femme est bien légitime — nous savons discerner et rejeter, dans la mode, ce qu'elle a d'inconvenant et d'inconscient, si nous refusons de nous abaisser, en les imitant, au rang de celles qui n'ont que faire de la décence et de la religion.

Marie-Louise D'AUTEUIL.

## FEMMES DE COEUR, FEMMES DE DÉVOUEMENT, VRAIES FEMMES

3ème article

A côté de Marie de Rabutin Chantel, marquise de Sévigné, dont j'en tressaie mes lecteurs, ici même, il y a huit jours, en leur en donnant un pâle portrait, est-il possible de ne pas placer celle qui tint la première place dans son cœur après Mme de Grignan, celle dont le nom de fille était Mademoiselle Pioche de la Vergne, mais qui par son mariage devint la comtesse de La Fayette? Je le crois très difficilement, car voilà encore un beau type de femme dont la vie entière offre un des plus beaux exemples de valeur morale et de santé d'esprit.

A d'incompréhensibles et nombreuses qualités, elle y joignait, elle aussi, un cœur d'or, quoique souvent caché sous une froideur apparente. De tout temps, elle fut l'âme inséparable de Mme de Sévigné et cela même la juge.

Outre de posséder un jugement ferme, solide et sérieux, elle avait

aussi reçu une instruction hors ligne. Son Maître avait été ce même M. Ménage qui avait enseigné à la célèbre Marquise et, soit par amour, ou autrement, il avait pris grand soin de cette instruction. Il était même parvenu à en faire une "PRE-CEPTE", mais une précepte d'un caractère tout spécial et non pas une de ces Préceptes ridicules si bien caricaturés par le pinceau de Molière. Certes, elle eût son nom dans la "Tribu" (on l'appelait Félicienne); elle eût aussi sa ruelle et son "réduit" comme on disait alors, mais elle ne fut assurément pas ridicule. Elle était, au contraire, d'un abord agréable, civil, obligeant, spirituelle et d'un esprit enjoué, et si elle fut un peu railleuse parfois, c'était de la bonne grâce, qu'elle finissait toujours par même se faire aimer de ceux qu'elle traitait le plus mal, car du moins à ne pas s'en faire

hâter.

Au fond d'elle, en effet, elle cachait une sensibilité délicate et mélancolique qui finissait toujours par percer, ce qui la rendait encore plus charmante. Peu expansive par nature, elle n'avait naturellement pas le flot de tendresse qui débordait chez Mme de Sévigné, mais elle n'en était pas moins par excellence une nature aimante, faite pour toutes les de-

## Un mal en entraîne un autre

C'est une vérité dont tout le monde convient. Ne sait-on pas, par exemple, qu'une femme faible, nerveuse est facilement atteinte de

Douleurs dorsales  
Migraine  
Dérangeant  
Dépression

Troubles d'estomac  
Douleurs internes  
Douleurs périodiques  
Insomnie

Devrait-on savoir aussi que les

## PILULES ROUGES

sont le remède qui relève le plus rapidement les forces de la femme, le meilleur reconstituant, le plus efficace tonique qu'on puisse lui conseiller, celui qui fortifie les organes, augmente la résistance de l'organisme, tonifie le système nerveux et enrichit le sang.

"J'avais eu une forte grippe, ma température s'était maintenue élevée pendant plusieurs jours et j'avais ensuite toussé longtemps. Mes forces s'étaient épuisées et j'étais bien amaigrie lorsque je quittai le lit. Au bout de six mois j'étais encore trop faible pour me remettre à mes occupations ordinaires et je souffrais en plus de douleurs dorsales qui seules auraient suffi à me maintenir inactive. J'avais d'abord cru que des soins ordinaires me suffiraient, mais j'ai dû ensuite recourir à un tonique et j'ai pris des Pilules Rouges. Ce remède m'a parfaitement réussi; j'en fus si satisfaite que depuis je l'emploie chaque fois que je souffre de quelque dépression". Mme J. Lefrançois, West Rutland, Vt.



Mme J. Lefrançois

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Itée, 1570, St-Denis, Montréal.

licatesses et les fidélités du cœur. Elle était, en un mot, l'idéal de la femme simple, raisonnable et modeste. Comme le dit la Marquise de Sévigné sa qualité principale et dont elle ne départit jamais c'était sa "divine raison" qu'elle mettait en toutes choses, même dans ses amitiés.

Modeste, au point de dissimuler son savoir, elle n'en employait pas moins ses talents à l'occasion, quoi que sous pédanterie. Et à tout cela se joignait un esprit d'ordre et d'économie, un sens pratique qui la faisait s'entourer, elle et les siens, de puissants protecteurs et d'intérieurs diables nombreux. "C'est un furet qui va guettant et parlant à toute la France," disait d'elle l'Ambassadeur de Savoie à Paris. Et ceci était encore une forme d'affection chez elle, une forme de sa "divine raison".

Il n'y a pas jusqu'à son mariage dont elle ne se formalisât pas de suite. Jean François Motier de La Fayette n'était certes pas un génie, tant s'en faut. La première fois qu'il la vit il ne trouva rien à lui dire et devait s'en retourner sans plus de bruit; mais la Comtesse ne s'effraya pas pour si peu, l'épousa quand même et partit immédiatement avec lui pour l'Auvergne. Elle avait alors vingt-deux ans 1656. A cet âge on manque parfois d'énergie et de sens positif. Tel n'était pourtant pas le cas pour Mme de La Vergne. Elle-même, hier, encore un peu frivole, peute-être et romanesque sans méchanceté elle atteignit de suite, comme dit La Fayette, "cette haute sagesse qui crée la formule du bonheur raisonnable".

Voilà ce qu'elle écrivait à Ménage de sa vie nouvelle. "Le soin que je prends de ma maison m'occupe et me divertit fort, et comme d'ailleurs je n'ai point de chagrins, que mon époux m'adore, que je l'aime fort, que je suis maîtresse absolue, je vous assure que la vie que je mène est fort heureuse et que je ne demande à Dieu que la continuation. Quand on croit être heureuse, vous savez que cela suffit pour l'être; et, comme je suis persuadée que je le suis, je vis plus contente que ne le sont peut-être les reines de l'Europe." Cela étonne peut-être, mais c'était encore une autre forme de sa fameuse "divine raison".

Une telle femme ne pouvait pas ne pas avoir d'amis. La plus aimée, à coup sûr, fut la Marquise de Sévigné. Leur amour mutuel était si bien cimenté, qu'une seule querelle survint entre elles durant quarante ans, et c'était sur le point de savoir laquelle des deux aimait mieux l'autre. "Résolvez-vous ma belle," écrivait Mme de La Fayette à la Marquise, à me voir soutenir toute ma vie, à la pointe de mon éloquence, que je vous aime mieux et encore plus que vous ne m'aimez." Et la Marquise devait s'avouer vaincue, parce que Mme de Grignan, sa fille, occupait toujours la première place dans son cœur.

Un écho qu'elle se prit à aimer beaucoup aussi dans la suite, ce fut Ménage son ancien professeur. "Que l'on est sotte quand on est jeune, lui écrivait-elle un jour. On est obligée de rien et on ne connaît pas le prix d'un ami tel que vous. Il en coûte cher pour devenir raisonnable. Il en coûte la jeunesse." C'était bien là la plus belle forme, la plus belle acte de repentir, car Ménage avait été le sujet des malices de son jeune âge. Le bon La Fontaine aussi et Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans, comptèrent au nombre de ses intimes. Mais son grand ami, son plus cher ami, ce fut La Rochefoucauld. Il était déjà vieux quand elle le connut 1670 et il n'était plus qu'une ruine physique et morale, un cœur flétri. Il avait déjà publié ce livre effroyable de ses "Maximes", ce livre de haine contre le genre humain, et il ne croyait plus qu'à l'amour propre, à l'intérêt et à la corruption. Madame de La Fayette, par son influence, détourna le malheureux de cette voie. A force de l'aimer et d'avoir pour lui une tendresse de mère, bien qu'elle fût plus jeune que lui de vingt ans; à force de poser un bon principe là où il en était un méchant, elle réussit à rapprocher des hommes ce pessimisme farouche. En ceel, le cœur le plus délicat réussissait à accomplir ce tour de force, ce miracle, de pousser l'âme la plus amère à pardonner à la vie. A la fin elle était parvenue à en faire un tout autre homme. Elle avait appris à cet homme la douceur des larmes, lui qui ne connaissait plus que la joie du sarcasme; enfin, elle avait rendu son cœur.

Et ce nouveau homme était son œuvre. C'est peut-être la raison pour laquelle elle l'aima plus que tout autre. En tout cas, quand il mourut, en 1680, elle le pleura amèrement. Sa douleur fut immense et elle ne devait s'en consoler qu'en se retournant

## JOIES ET PEINES DU JOURNALISME

Ce que répond un chroniqueur d'expérience à une jeune fille qui voulait faire du reportage

Une lectrice a posé à Mme Hugues le Garnier cette question saugrenue: "Vous qui avez fait du journalisme, conseillez-vous ce métier aux femmes? Je voudrais être reporter".

Et voici ce que répond notre spirituelle "conseillère" du "Journal": "Il est certain que cette profession attachante, et que j'aime, a ses joies; mais si, dans la réussite ou la non-réussite, l'élément chance à, comme bien d'autres carrières, une grande part, on ne saurait la conseiller "a priori" sans connaître quelque peu les aptitudes des candidates.

Et reporter, mademoiselle, puis-je vous le demander mon avis, ce n'est pas cela seulement. Certes, je

ne découragerai pas les femmes d'exercer un métier pour lequel elles ne sont pas, forcément, moins douées que les hommes. Mais il faut, toutes qualités professionnelles à part, savoir se lever tôt ou se coucher tard, ne pas craindre la fatigue, supporter sans trop de rancœur les inévitables déboires, opposer au mauvais accueil une humeur sereine, subir sans protester les longues, les vaines, les décevantes attentes, et, surtout, pas point attacher à sa prose, mutilée souvent parce qu'il y a trop de publicité ou que l'actualité l'exige, une importance extrême.

J'ajouterai qu'il est plutôt rare que les reporters s'enrichissent.

Maintenant, si vous voulez essayer?



CINQUANTE ANNEES DE QUALITE SUPERIEURE

La seule marque de levain dont chacune des galettes est hermetiquement enveloppée.

Cela veut dire: Préservation contre la contamination. Se conservent plus longtemps.

Exigez le Levain ROYAL et refusez tous succédanés.

## LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

ne découragerai pas les femmes d'exercer un métier pour lequel elles ne sont pas, forcément, moins douées que les hommes. Mais il faut, toutes qualités professionnelles à part, savoir se lever tôt ou se coucher tard, ne pas craindre la fatigue, supporter sans trop de rancœur les inévitables déboires, opposer au mauvais accueil une humeur sereine, subir sans protester les longues, les vaines, les décevantes attentes, et, surtout, pas point attacher à sa prose, mutilée souvent parce qu'il y a trop de publicité ou que l'actualité l'exige, une importance extrême.

J'ajouterai qu'il est plutôt rare que les reporters s'enrichissent.

Maintenant, si vous voulez essayer?

## LE BILINGUISME DANS L'ÉMISSION DES TIMBRES

LE PACTE DE 1867.

OTTAWA, 26. — Les hon. MM. Le mieux et Mercil ont enfin réussi à faire triompher le principe du bilinguisme dans l'émission des timbres canadiens.

Dès la première séance de l'exécutif national des fêtes de la Confédération, ils ont donné avis à leurs collègues de langue anglaise qu'ils entendaient réclamer des timbres bilingues, suivant en cela la lettre et l'esprit de la constitution. La question fut ajournée et dans l'intervalle, MM. Le mieux et Mercil demandèrent à l'hon. M. Herbert Marler trésorier de l'exécutif s'il n'aurait pas le

mouvement en faveur des timbres bilingues. Disons à l'honneur de l'hon. M. Marler qu'il accepta avec plaisir cette tâche. Il vit ses collègues de langue anglaise et leur fit comprendre que les Canadiens-français avaient raison d'insister et que c'était vouer la Confédération à un échec certain si la langue française n'était pas suivant la lettre et l'esprit du pacte de 1867 mise sur un pied d'égalité avec la langue anglaise.

A la séance de ce matin, il proposa une résolution appuyée par M. Tom Moore, chef ouvrier, recommandant l'émission de timbres historiques bilingues à l'occasion des fêtes de la Confédération et exprimant le vœu que les timbres ordinaires qui seront émis à l'avenir seraient aussi bilingues.

Cette résolution fut adoptée à l'unanimité des voix.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.

L'Assemblée était présidée par l'hon. Geo. P. Graham.

Il est bon de dire que l'hon. M. Veniot ministre des Postes a donné immédiatement les instructions nécessaires pour l'émission des timbres bilingues.



Le Voila!  
BonBourgeois en  
boîtes d'une 1/2 lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une 1/2 livre — pour 60 sous — ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler — quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Tabac **BON** à Fumer  
**BOURGEOIS**  
TURCO QUESNEL

Si vous  
voulez  
que votre  
CRÈME

vous rapporte pour sa  
pleine valeur, et qu'elle  
vous soit payée  
toujours

LE PLUS HAUT PRIX  
DU MARCHÉ

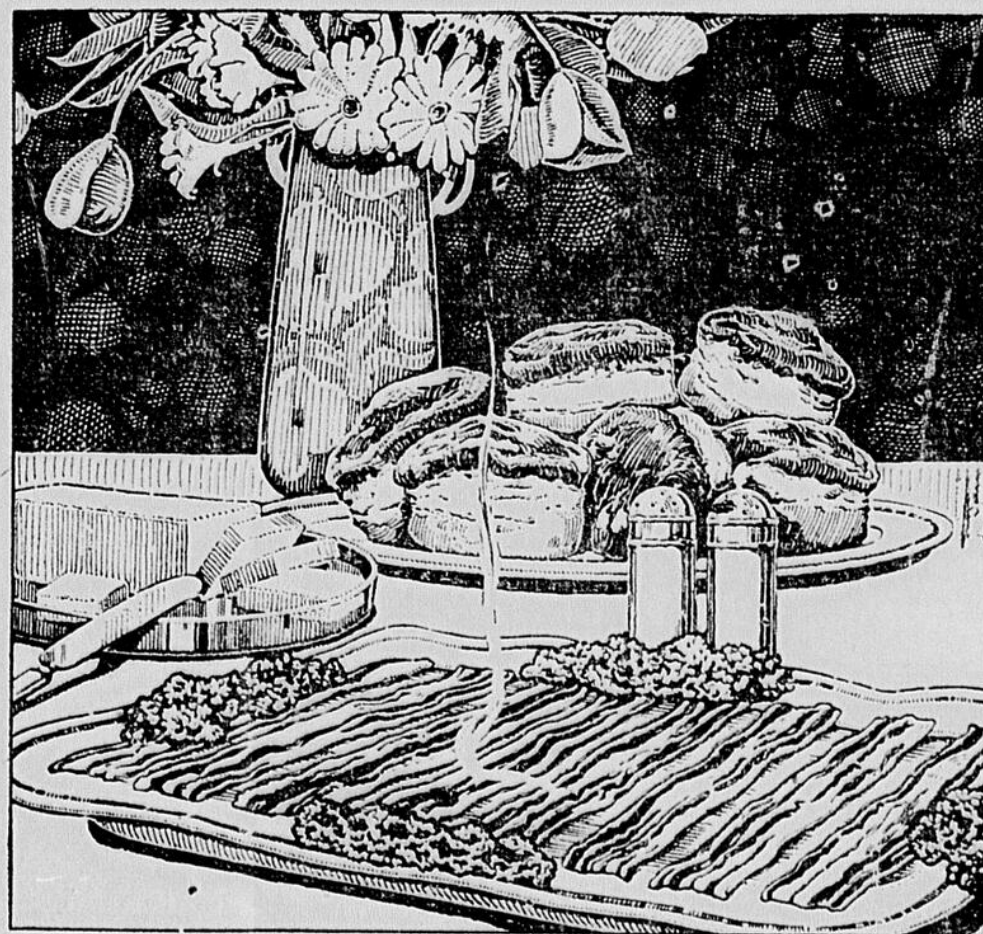
expédiez-la, immédiatement  
à

BROOKSIDE DAIRY, Ltd.  
Chemin St-Louis - - - Québec

Qui est une de nos affilia-  
tions, entièrement sous notre  
contrôle.

J. B. RENAUD & CIE., Inc.  
Québec

Remises faites 2 fois par mois;  
Chèques payables au pair.



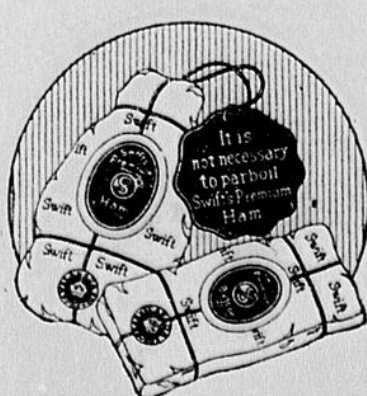
## POUR LE MATIN DE PAQUES!

LE BACON PREMIUM DE SWIFT est d'une tendreté, d'une saveur et d'un bon goût incomparables. Le choix minutieux de Swift et le procédé particulier et exclusif à Swift, de préparation et de fumage, ont fait de cette célèbre Marque "Premium" le modèle d'après lequel on juge tous les autres bacons.

Mangez une fois du "Premium" et vous en exigerez ensuite à chaque déjeuner.

Swift Canadian Co.  
Limited.

Jambons et Bacon Premium de Swift

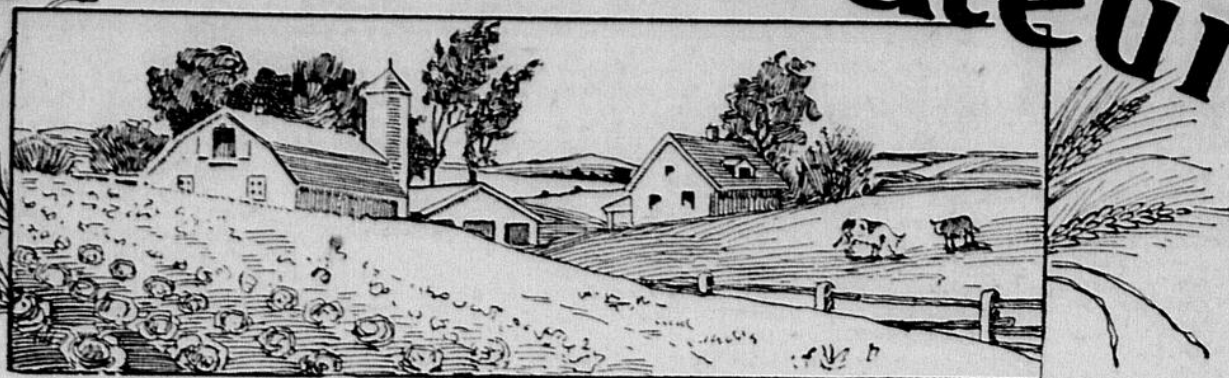






# Page du Cultivateur

**PRINCIPAUX COLLABORATEURS:**  
ALPH. LAFLAMME,  
Agronome,  
Beauceville,  
JOS. FERLAND,  
Ing. des semences,  
St-Marc,  
LUCIEN DUBOIS,  
Gérant Coop. Fédérée,  
St-Georges.



## PROGRAMME DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE BEAUCE, DIVISION A, 1927

1. — L'exposition régionale du comté, à Beauceville, \$1100.00 en primes.
2. — Grande exposition paroissiale, à St-Georges, \$300.00 en primes.
3. — Grande exposition paroissiale à St-Marie, \$250.00 en primes.
4. — Exposition des grains de semence, pour le comté, \$125.00 en primes.
5. — Concours de SEMENCE PURE sur l'AVOINE pour le comté, \$200.00 en primes.
6. — Concours sur la production de la graine de trèfle, \$75.00 en primes.
7. — Concours probable sur culture fourragère.
8. — Concours de jeunes juges sur bétail à l'exposition de comté. J'invite les cultivateurs de Beauce à devenir membre de la Société d'Agriculture afin de prendre part à toutes ces importantes organisations en 1927.

Pour prendre part au concours d'avoine, il faut cultiver au moins 3 arpents et employer une bonne variété d'avoine, bien préparée et bien sélectionnée. Pour prendre part au concours sur la production de la graine de trèfle, il serait bon d'en cultiver au moins un demi arpent autant que possible. Pour ces deux concours, deux jugements seront faits, dont l'un au cours de l'été, et l'autre lorsque les grains sont battus durant l'hiver.

Ces concours sont organisés dans le but d'encourager les cultivateurs à mieux préparer leurs grains de semence et d'obtenir de meilleurs rendements chaque année.

Pour les concours d'avoine et de trèfle, ne pas oublier d'envoyer avant le 15 juillet vos noms soit au secrétaire, Josaphat Roy, ou à l'agronome du comté, à Beauceville. Pour \$2.00, on devient membre de la Société d'Agriculture et on peut prendre part aux expositions et concours et en plus, cela donne droit pour chaque membre de recevoir le journal d'Agriculture, chaque mois.

C'est un devoir pour moi de faire connaître aux cultivateurs le programme d'opérations de cette société.

Tous les cultivateurs qui deviendront membres de la Société d'Agriculture, recevront des programmes de chaque organisation. Profitez-en.

D'autres renseignements pourront être fournis au bureau de l'Agronome, Beauceville.

ALPHONSE LAFLAMME.

### POUR LES FERMIERES

Pour encourager le jardinage modèle, chez les Cercles de Femmes, cette année, le service provinciale de l'horticulture envoie au printemps, à tous les cercles qui voudront les utiliser selon les méthodes modèles d'horticulture fruitière, des plants de groseilliers et de gadeliers, et quelques plants de framboisiers qui seront distribués par les directrices des cercles à leurs membres jardinières de la campagne et des villages.

Les cercles recevront ces plants gratuitement et n'auront à payer que le transport.

LE SERVICE de l'Economie Domestique.

## Ce n'est qu'un mal de REINS

Se dit-on souvent et l'on ne croit pas à l'avertissement que donne par là la nature de purifier son sang, de tonifier ses nerfs, de stimuler les fonctions des organes. L'homme qui a des MAUX DE REINS devrait sans retard employer des

## PILULES MORO

qui sont le garant d'une bonne santé. Le témoignage qui suit en est une bonne preuve:



M. Jos. Chartrand

à chaque repas je fus fidèle à la dose. Peu à peu je me suis senti plus fort, puis moins souffrant, et je me suis bien rétabli. Depuis je travaille tous les jours, je me porte bien et n'ai jamais de maux de reins". M. Jos. Chartrand, 140, rue Union, Springfield, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

## ENQUÊTE SUR LES PRODUITS DE L'ÉRABLE

Le service de l'apiculture et de l'industrie du sucre d'érable étudie un projet de classification.

### UNE EXPLOSION

M. C. Vaillancourt, chef du service de l'apiculture et de l'industrie du sucre d'érable dans le département d'Agriculture provincial est à faire une enquête sur l'industrie du sucre d'érable. Il remarque qu'il y a un réveil dans cette industrie, et il voudrait que tous les fabricants de sucre d'érable participent à ce réveil. Depuis longtemps, trouve-t-il on se plaint que le sucre de bonne qualité est de mauvaise qualité et payé le même prix. Afin de remédier à cette situation, il demande à tous les citoyens de bien vouloir répondre à ces questions:

10.—Ce que vous penseriez de la classification de nos produits de l'érable.

20.—Si vous êtes en faveur que chaque fabricant ait un numéro et que le dit numéro soit mis sur les bidons de sirop ou qu'il soit marqué sur les palmis de sucre, cela afin d'éviter la falsification et de connaître la provenance de chaque produit.

M. Vaillancourt demandera aussi de bien vouloir lui donner les noms et adresses des fabricants de sucre d'érable qu'on connaît, et de les adresser à C. Vaillancourt, chef du service de l'industrie du sucre d'érable, ministère de l'Agriculture, Québec.

M. Vaillancourt rappelle en même temps que c'est en novembre prochain que se tiendra la grande exposition des produits de l'érable à Montréal, sous le patronage des producteurs de sucre et sirop d'érable purs du Canada, avec l'assistance du gouvernement provincial.

L'exposition a pour objectif principal de stimuler de créer une plus grande activité dans le commerce des produits de l'érable, en réunissant dans une même circonstance les producteurs du sucre et de sirop d'érable et les hommes d'affaires qui achètent et vendent ces produits.

Il est facile de réaliser que si la consommation des produits purs de l'érable pouvait être augmentée, doublée en l'espace de quelques années, cela aurait pour conséquence heureuse d'aplanir bien des difficultés qui à l'heure actuelle confrontent ceux qui s'occupent de cette industrie.

Afin de progresser dans cette voie d'une manière tout à fait satisfaisante, il serait absolument nécessaire de gagner la confiance et l'intérêt du consommateur, aussi cette exposition a-t-elle été organisée avec cette perspective en vue.

En coopérant—en tant que producteurs de sucre et de sirop d'érable—pour la bonne réussite de cette entreprise vous contribuerez à accroître la renommée de ces produits et du même coup vous vous trouverez à bénéficier directement de l'augmentation des ventes de ces articles de consommation.

L'assistance à cette exposition ne manquera pas d'être nombreuse grâce au concours que lui accordera la société de Pomologie de la province de Québec. En effet l'an dernier plus de 64,000 personnes se sont rendues visiter l'exposition de pommes. Et c'est grâce au concours de la société de Pomologie si cette année nous pouvons en coopération tenir une exposition conjointe de fruits et de produits de l'érable.

Comme vous le voyez c'est le temps pour vous de faire autour de notre industrie nationale le plus de réclame possible. On se plaint en certain milieu que le sucre ne se vend pas très bien, et malheureusement on n'a pas fait pour l'annonce le dixième de ce qu'on aurait du faire. Comme cette exposition aura lieu à Montréal, au milieu d'une population de près de un million d'âmes, c'est dire que nous pouvons atteindre là un grand nombre de consommateurs.

Vous prendrez donc part à ce concours et dès ce printemps vous garderez quelques salons de votre plus beau sirop et quelques livres de votre plus beau sucre pur venir à cette exposition. Ne dites pas: je ne gagnerai pas de prix, inutile d'y aller. Quand bien même vous ne gagneriez pas de prix, si par tous les échantillons qui nous viendront de toute la Province, on démontre au consommateur que l'industrie du sucre d'érable chez nous est une industrie importante qui mérite d'être encouragée et développée, ce sera un grand point d'acquisition pour nous. Au contraire, si nous n'avons que 40 ou 70

concurrents, les autorités gouvernementales, comme tous les visiteurs qui viendront, diront que l'industrie du sucre d'érable est une petite affaire à laquelle il ne faut pas attacher beaucoup d'importance.

Imitons les abeilles et soyons comme elles des modèles de coopération pour le succès et la prospérité d'une industrie qui nous est chère.

L'association qui organise cette exposition a à cœur d'en faire un véritable succès, elle se propose d'accorder tout l'encouragement possible. Des prix assez substantiels et nombreux vont être offerts pour les différentes catégories d'exhibits.

Du côté du Ministère de l'Agriculture de la Province, l'intérêt et le support matériel qui doivent contribuer à la réussite de cette excellente entreprise, ne manquent pas.

Tout a donc été prévu pour que le cultivateur qui va participer à cet événement revienne satisfait et heureux de sa part d'initiative dans cette circonstance.

Songez qu'en prenant part à cette belle exposition vous avez les meilleures chances de décrocher un ou plusieurs prix.

Demandez votre admission de bonne heure et vous contribuerez ainsi à faire de cette entreprise un succès.

Vous trouverez les détails aux paragraphes suivants.

### REGLEMENTS

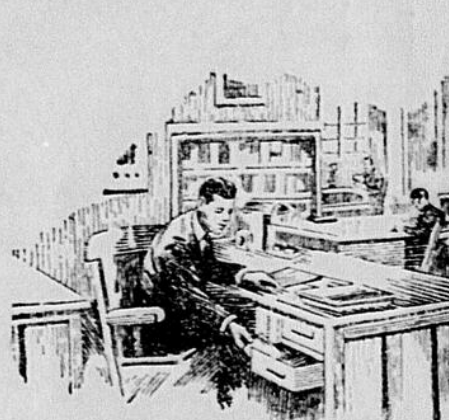
1. Tous les membres de l'Association des Producteurs de Sucre et Sirop d'Érable Purs du Canada, et tous les fabricants de sucre et de sirop d'érable de la province de Québec appartenant à une société ou non peuvent participer à cette exposition.
2. Les exposants doivent donner au long leur nom et leur adresse, et mentionner les sections dans lesquelles ils s'inscrivent.
3. Toutes les inscriptions doivent être faites sur la formule annexée à cette liste de prix et envoyée au secrétaire de l'Exposition le ou avant le 1er septembre 1927.
4. Tous les exhibits doivent être livrés au siège de l'Association des Producteurs de Sucre et Sirop d'Érable Purs du Canada, 58 rue Wellington Montréal, pas plus tard que le 15 octobre 1927.
5. Chaque exposant recevra un numéro de concours qui remplacera son nom véritable sur les cartes d'inscription. Ces cartes seront envoyées à l'exposant dès que les inscriptions seront reçues.
6. Un droit d'entrée de 25 sous sera exigé pour chaque exhibit prenant part au concours. Les exposants doivent payer les frais de transport pour leurs exhibits et ces derniers adressés au secrétaire de l'Association des Producteurs de Sucre et Sirop d'Érable Purs du Canada, 58 rue Wellington Montréal.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicerie licenciée de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par express ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS:  
Adj. Drouin, 361 rue St-Paul;  
Ls. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul;  
P. L. Turgeon, Eng., 15 Marché Finlay;  
Fr. Bourret, Eng., 145 rue St-Paul;  
J. P. Guy, Eng., 552 rue St-Paul;  
A. Beaudet, 20 Marché Champlain;  
J. R. Garneau, 37 Scus le Fort;  
Jos. Bélanger, 363, rue St-Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL  
La première Brasserie au Canada  
Fondée en 1668.



## Quand il s'agit de ciment vos problèmes sont les nôtres

Le personnel de notre Bureau de Renseignements, comprend des ingénieurs canadiens-français qui se feront un plaisir de vous aider à résoudre vos problèmes de ciment. Leur expérience couvre toutes les phases de la construction et de plus, leurs conseils sont absolument gratuits.

N'hésitez pas—Ayez recours à nous chaque fois que vous êtes embarrassés sur l'emploi du ciment.

Nos procédés de fabrication de Ciment "CANADA" sont des plus modernes — notre ciment "CANADA" offre toutes les garanties d'uniformité, de résistance et de durée, indispensables quand l'on veut faire des constructions solides et permanentes.

Et, de plus, notre énorme capacité d'emmagasinage et nos facilités de chargement nous permettent de livrer promptement et n'importe quelle quantité.

Allez chez n'importe quel marchand de Ciment "CANADA" si vous voulez vous assurer la qualité du produit, la promptitude dans la livraison et obtenez tout ce qui peut vous être utile, en écrivant à notre Bureau de Renseignements. Ce service est gratuit.

Le Ciment "CANADA" est fabriqué dans deux usines dans la Province de Québec—ce qui permet d'avoir des entrepôts à la disposition de tous. Employez le Ciment "CANADA".

—la marque de confiance.

## Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company  
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

LE BETON  
CANADA CIMENT  
EST PERMANENT

7. Aucun exposant n'a droit à plus d'un prix dans la même section.
8. A la fermeture de l'Exposition la Commission de l'Exposition vendra les produits exposés au prix du marché en gros, et retiendra une commission de 10 p. c. pour frais d'occasion, de personnel, etc.
9. La Commission de l'Exposition retiendra les services d'experts pour juger les exhibits. Leur décision sera finale.
10. Le comité de l'exposition se réserve le droit d'effectuer tout changement ou déplacement qu'il jugera à propos de faire dans la disposition des exhibits qui participent à l'exposition. Tout en exerçant la plus grande surveillance possible, il ne se rend pas responsable de la casse ou de la perte subie par les exposants.
11. Adressez vos communications au secrétaire de l'Association des Producteurs de Sucre et Sirop d'Érable Purs du Canada, 58 rue Wellington Montréal.
12. Toutes les applications devront être aites le ou vers le 1er septembre 1927 au secrétaire de l'association: M. C. Vaillancourt Ministère de l'Agriculture Québec ou 58, rue Wellington Montréal.

## Si vous voulez que votre CRÈME

vous rapporte pour sa pleine valeur, et qu'elle vous soit payée toujours

LE PLUS HAUT PRIX DU MARCHÉ

expédies-là immédiatement

BROOKSIDE DAIRY, Ltd.

Chemin St-Louis - Québec

Qui est une de nos affiliations, entièrement sous notre contrôle.

J. B. RENAUD & CIE, Inc.

Remises faites 2 fois par mois; Chèques payables au pair.

# LE THÉ "SALADA"

est sans égal—essayez-le.

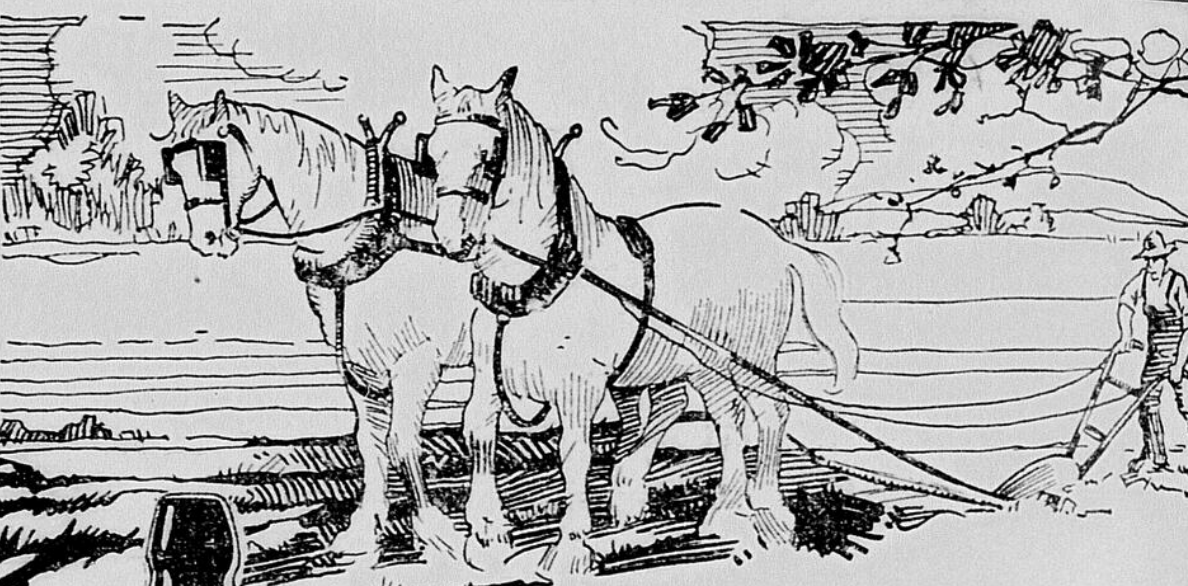
## Café "VICTORIA"

Son Aromen'est qu'un indice de son goût exquis

EN BOITES SCELLÉES 1/2 ET 1 LB.

## Le Bon Vieux 5¢ PEG TOP

Toujours le meilleur Jamais Egalé depuis 50 ans



Après l'épuisement de la lourde tâche quotidienne, puisiez les forces nécessaires dans la plus saine des boissons fortes, le

## Gin Canadien Melchers Croix d'or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.)

TROIS GRANDESUR DE FLAcons:  
Gros: - 40 onces \$3.65  
Moyens: 26 onces 2.55  
Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited, Montréal  
Distillerie à Berthierville

## EMPECHEZ LES FEUX DE FORETS



## Vous Pouvez Perdre Votre Emploi Si le feu continue à dévaster nos forêts

Des centaines de mille Canadiens, hommes et femmes, dépendent de la forêt, pour leur subsistance. Peut-être êtes-vous du nombre. Une allumette enflammée, un bout de cigarette non éteint jeté imprudemment dans le bois, ou un feu de camp abandonné sans avoir été soigneusement éteint ou arrosé, peuvent être la cause de la perte de votre emploi. Vous devez donc être d'une extrême prudence lorsque vous allez dans les bois.

## Epargnons Nos Forêts

CHARLES STEWART  
Ministre de l'Intérieur



